



"Arrête avec tes mensonges": le roman de Philippe Besson sur scène et au cinéma

cinéma | théâtre | littérature | célébrités
Paris, France | AFP | 20/01/2023 05:00 UTC+1
par Jean-François GUYOT

Traduit en quinze langues et vendu à 165.000 exemplaires, le roman autobiographique de Philippe Besson "Arrête avec tes mensonges", racontant le premier amour gay de deux lycéens, est adapté pour la première fois, successivement au théâtre et au cinéma.

Sur la scène du Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie de Vincennes jusqu'au 5 février, les deux héros, Philippe et Thomas, adolescents dans les années 1980 à Barbezieux (Charente), vivent un grand amour secret, à l'abri de l'homophobie ordinaire et des préjugés.

A l'âge des possibles, l'un rêve de fuir un horizon bouché pour devenir romancier, tandis que l'autre n' imagine pas un instant sortir de sa condition plus modeste enracinée en lointaine province, se laissant basculer à vie dans le mensonge. Leurs chemins finiront par se séparer, laissant de part et d'autres des regrets éternels.

Dans une mise en scène très dynamique d'Angélique Clairand et Éric Massé (Théâtre du Point du Jour, à Lyon et Compagnie des Lumas, à Saint-Etienne), invités à la Cartoucherie, cette adaptation débute par une interview de Philippe Besson quarante ans après cet amour contrarié. Sur un même plateau, cohabitent les deux époques.

Le 22 février, "Arrête avec tes mensonges" sortira en salles dans une adaptation pour le grand écran, cette fois-ci signée Olivier Peyon.

Le film est lui aussi une adaptation fidèle, où Guillaume de Tonquédec incarne Stéphane Belcourt, alter ego de Besson, un écrivain à succès, qui remet pour la première fois les pieds dans la ville de province où il a grandi.

Il rencontre Lucas (Victor Belmondo), qui n'est autre que le fils de son premier amour. Son père s'est donné la mort, après avoir caché toute sa vie sa véritable orientation sexuelle.

- Totale liberté -

"C'est très troublant de voir son double en train de dire des mots qu'on a soi-même prononcés et écrits. Je me suis fait cueillir tant par la pièce que par le film", confie à l'AFP Philippe Besson dont un autre roman, "Son Frère", a été porté à l'écran par Patrice Chéreau en 2003.

"Je laisse à chaque fois une totale liberté aux adaptations quand je comprends qu'un réalisateur ou metteur en scène a été touché personnellement. C'est la garantie d'une réussite", estime le romancier.

"Dans mon écriture, il y a eu un avant et un après +Arrête avec tes mensonges+. Jusque-là, je n'avais jamais imaginé raconter aussi frontalement ma vérité intime. J'adorais en passer par le mensonge et la fiction, comme dans un jeu. Du coup, l'écriture est devenue plus nue, avec moins de fioritures en allant d'avantage à l'essentiel", confie encore Philippe Besson.

Le succès de "Arrête avec tes mensonges", consacré en 2017 par le Prix Maison de la Presse, a été très inattendu, assure l'écrivain. "Ce livre est devenu une chambre d'écho: tout le monde a eu le regret du premier amour, ou le sentiment d'être passé à côté de sa vie...".

"La pièce comme le film ramènent à des questions qu'on s'est tous posées", ajoute Philippe Besson qui a écrit ce roman autobiographique "pour se souvenir du bonheur et pour venger un disparu".

Dans un tout autre registre, Philippe Besson vient de publier "Ceci n'est pas un fait-divers" (Julliard), l'histoire vraie d'un féminicide par le prisme des orphelins, "ces vies brisées alentours, une fois passée la sidération".

Jean-François Guyot